

en croit Saint-Aubin, il rendit l'église Saint-Jean assez splendide (1) pour que Bède en parle comme d'un temple magnifique, avant même le ravage des Sarrasins, — mais, en réalité, ce ne fut d'abord qu'un baptistère. Arige eut pour successeur *Théodoric* ou *Tétric* qui assista au concile de Reims en 625, et gouverna peu de temps l'église de Lyon qu'il laissa, en mourant, à Gondric qui présida le concile tenu à Chalon-sur-Saône après 643.

Saint Grat ou Gratus était alors évêque de cette ville. Il n'habitait pas un palais, mais un hermitage sur la rive gauche de la Saône, d'où il ne sortait que pour venir vaquer dans sa cathédrale à son saint ministère. Un jour, passant sur le pont, il entendit la voix d'un ange qui lui dit : « *Ite missa est.* » Le saint qui avait oublié, pendant ses prières, l'heure de l'office, jeta son anneau pastoral dans la rivière, et résolut de ne plus exercer ses fonctions épiscopales, tant qu'il ne retrouverait pas cet anneau. La légende à laquelle j'emprunte ce récit, ajoute que saint Grat passa sept ans dans sa cellule, dans les exercices de la plus rude pénitence. Après ce temps, le clerc qui le servait, ayant acheté plusieurs poissons, trouva la bague de son évêque dans le corps de l'un d'eux, et le peuple frappé de ce prodige, obligea le saint à reprendre l'exercice de ses fonctions. »

---

(1) Saint-Jean n'était d'abord qu'un très-antique baptistère contigu à Saint-Etienne, ainsi que la petite église de Sainte-Croix. On ignore le nom de son fondateur, on sait seulement que son emplacement fut concédé par un membre de la corporation des pelletiers. Il tombait en ruines, lorsque l'archevêque Guichard entreprit, vers 1175, de le reconstruire et d'en faire son église cathédrale. Sa construction dura plus de trois siècles. »

(M. Guigue, *Obituaire de Saint-Jean*, Introd. XX, note).